

EXTRAIT DU DICTIONNAIRE HISTORIQUE DES ACADÉMICIENS DE LYON

PERROD PIERRE-ANTOINE (1907-1994)

par Dominique Saint-Pierre

Antoine Marie Pierre Perrod est né le 18 août 1907 à Lyon, 155 boulevard de la Croix-Rousse. Témoins Pierre Delorme et Georges Martin, charcutiers. Fils de *Pierre* Léon Marie Perrod (Lyon 4^e 1877-Caluire-et-Cuire 1955), négociant-herboriste – dont le père, Pierre Perrod, originaire de Saint-Benoît (Ain), était huissier –, et de Marie Joséphine Louise Honorine Vanel (Lyon 1877-Caluire-et-Cuire 1950). Il fait ses études aux Chartreux, puis à la faculté de droit de Lyon. Licence en 1928. Lauréat de la faculté. Docteur en droit en 1940 avec une thèse intitulée *De la représentation par les gérants dans les sociétés à responsabilité limitée* (dir. Georges Cohendy*, Lyon : Paquet, 1940, 66 p.; prix de thèse de Droit comparé). Chargé de cours à la faculté de 1944 à 1972 (Procédure civile). Avocat à la cour d'appel de Lyon de 1927 à 1990. Bâtonnier en 1967 et 1968. Vice-président de la conférence des bâtonniers de France. Une seule tentative de participation à la vie politique, sous la III^e République en 1936, comme candidat à la députation pour la Jeune République et le parti républicain socialiste. Pendant l'Occupation, il diffuse *La Démocratie des Brotteaux*, ce qui lui vaut d'être arrêté. Passionné par l'écriture, la recherche historique, et la bibliophilie, il a laissé une œuvre importante; il a reçu le Prix Chazière, le Prix de l'Association des Auteurs lyonnais, le prix de l'Académie du Merle blanc et de l'Académie française. Il a collaboré au *Figaro littéraire*, à la revue *Historia*, au *Bulletin du Bibliophile*, aux *Lectures pour tous*, au *Tout-Lyon Moniteur judiciaire*, aux *Petites Affiches judiciaires* et à *L'année balzacienne* en raison de sa passion pour Balzac (membre en 1960 du Groupe d'études Balzaciennes). En 1975, il a soutenu une thèse de Lettres à la Sorbonne (univ. Paris-IV) : *Lally-Tollendal, une erreur judiciaire au XVIII^e siècle*. Officier de la Légion d'honneur (1993), commandeur des Palmes académiques (1973). Il est mort à Lyon le 7 août 1994. Ses obsèques ont été célébrées en l'église Saint-Joseph de Tassin-la-Demi-Lune. Il avait épousé à Lyon 4^e le 7 octobre 1941 Jeanne Thérèse Claude Bonhomme. D'où quatre enfants, dont *Marie-Béatrice* Louise Armande Perrod, épouse du docteur Christian Bonnamour et qui perpétue le souvenir de son père; et Pierre Charles Perrod, avocat, décédé le 27 décembre 1987 dans un accident de circulation.

ACADÉMIE

Candidat par courrier du 13 mars 1964, il est élu titulaire le 2 juin 1964 au fauteuil 9, section 3 Lettres (précédemment occupé par Martin Basse*), sur un rapport de Georges Cohendy*. Discours de réception le 25 mai 1965 : *Le Bâtonnier Charles Jacquier*. Communications : 24 mai 1966, *Le drame de la paternité adultérine* (MEM 1971); 12 décembre 1967, *La notion de*

fideicommiss et de majorat dans l'œuvre de Balzac (MEM 1971); 11 février 1969, *La femme devant le divorce (MEM 1971)*; 28 avril 1970, *Joséphin Soularly* a-t-il été volé (MEM 1975)*; 20 avril 1971, *L'avocat de demain (MEM 1975)*; 15 février 1972, *Le régime de détention à la Bastille au XVIII^e siècle (MEM 1975)*; 19 novembre 1974, *La justice en France à la veille de la Révolution (MEM 1977)*; 13 mai 1975, *Le langage judiciaire doit-il être condamné? (MEM 1977)*; 21 juin 1977, *Edmond Locard* (MEM 1978)*; 17 janvier 1978, *A propos de Madame Récamier (MEM 1979)*; 13 juin 1978, *Éloge funèbre de Joseph Lepercq (MEM 1979)*; 21 février 1984, *Jules Favre à Lyon (MEM 1985)*; 1985, *Éloge funèbre de Pierre Roland (MEM 1986)*; 21 février 1986, *Victor Hugo, l'homme politique (MEM 1987)*; 21 février 1989, *La naissance de la Troisième République le 4 septembre 1870 (MEM 1990)*; 2 mars 1990, *Benjamin Franklin et l'académie de Lyon*; 22 mai 1990 (*MEM 1991*); *Pourquoi le mot de communication a remplacé celui de conférence sur ma proposition en janvier 1984 (MEM 1991)*. Président en 1978. Son éloge funèbre a été prononcé le 4 octobre 1994 par Albert Chavanne* (*MEM 1995*). Membre correspondant de l'Institut, il y a donné une conférence sur le Jurassien Stephen Pichon (1857-1933). Membre le 22 mars 1968 de l'Académie du Gourguillon et des Pierres plantées sous le nom de *Benoît Bajarflon*.

PUBLICATIONS

L'affaire Peytel, Paris : Hachette, 1958, 606 p. – *Physiologie de l'avocat d'aujourd'hui*, Lyon : Henneuse, 1959, 59 p. – « Un juriste créateur au service de la vie », *Mélanges en l'honneur de Paul Roubier*, Bd.I, S. 379-383. – *En marge de la Comédie humaine*, Lyon : Henneuse, 1962, 109 p. – *Lyonnais*, photog. de Charles Bacquet et de Daniel Letellier, Albums des Guides bleus, Paris : Hachette, 1962, 128 p. – *L'affaire Ledru, la robe de la défense*, Paris : Hachette, 1963, 280 p. – *Le bâtonnier Charles Jacquier : discours de réception à l'Académie., 25 mai 1965, réponse du docteur Paul Bertoye, président de l'Académie*, s.l., s.n., 1965, 32 p. – *Justice et injustices*, Paris : Hachette, 1970, 316 p. – *L'Avocat d'après-demain*. Mercuriale du Bâtonnier des Avocats de France en l'an 2071, 29 p. – Lyon : Henneuse, 1971, *L'affaire Lally-Tollendal, le journal d'un juge*, Paris : Klincksiek, 1976, 494 p. – *L'honneur d'être dupe, Henri Colliard, 1915-1945*, Roanne : Horvath, 1982, 173 p. – *Homme à la canne*, Lyon : Jean Honoré, 1983, 216 p. – *Jules Favre, avocat de la liberté*, Lyon : La Manufacture, 1988, 652 p. Préfacier dans : *Guignol et les lyonnaiseries* de Pierre-Émile Legrand, Lyon : Legrand, vers 1960, 20 p. – *Lyon, ville impériale* de Daniel Bideau, Lyon : Bideau, impr. Bellier, 1978, 141 p. Différentes vidéos : *la justice, faut-il y croire?*, Lyon : Mémoire des Arts, 1989, 51 mn. – Alain Vollerin, *Bâtonnier Pierre-Antoine Perrod, soixante ans au service de la défense, ibidem*, 1989, 53 mn. Une rue de Lyon 4^e portait le nom de rue Perrod en mémoire de Jean-François Perrod (La Croix-Rousse, 16 avril 1805-2 septembre 1837), chirurgien, promoteur de l'hôpital de la Croix-Rousse, fils d'Anthelme Perrod (Saint-Benoît-de-Seyssieu 1759-Lyon 4^e 1836) – charpentier, frère de l'arrière-arrière-grand-père de Pierre-Antoine, – et de Claudine Burdet; le 5 octobre 2012, aux côtés de Jean-François Perrod était apposé le nom de Pierre-Antoine Perrod (décision du conseil municipal du 2 avril 2012, à la demande de sa famille).